

**Zeitschrift:** Revue Militaire Suisse  
**Herausgeber:** Association de la Revue Militaire Suisse  
**Band:** 149 (2004)  
**Heft:** 3

**Artikel:** Colloque du Centre International d'Études Géopolitiques (C.I.E.G.), Genève, 13 juin 2003 : quelles perspectives géopolitiques pour l'Europe?  
**Autor:** [s.n.]  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-346368>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 13.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

Colloque du Centre International d'Etudes Géopolitiques (C.I.E.G.),  
Genève, 13 juin 2003

## Quelles perspectives géopolitiques pour l'Europe?

L'introduction de Gyula Csurgai se fonde sur une question fondamentale: la construction européenne s'opère-t-elle dans l'ignorance des réalités géopolitiques? La méconnaissance et le manque de consensus sur ses intérêts stratégiques ne peuvent que la marginaliser sur l'échiquier international ou l'entraîner, un pas plus loin, dans un déclin amorcé depuis plus de deux siècles.

Dans cette optique, Gérard Montifroy s'attache à redéfinir géopolitiquement l'Europe. Ainsi s'aperçoit-on que l'Union européenne (UE) ne se confond pas avec les frontières géographiques du continent européen; d'ailleurs, les journalistes semblent commettre toujours plus fréquemment une omission en évoquant simplement «l'Union».

Une «ancienne» et une «nouvelle» Europe existent, sous des formes différentes, depuis l'époque romaine. L'une continentale, l'autre tour à tour orientale ou littorale. Il faut ajouter que l'UE et les Etats-Unis s'opposent sur plusieurs points fondamentaux: la logique de la *responsabilité* s'oppose à celle de la *conviction*. Enfin, l'UE risque d'être vassalisée par une vision mondialiste américaine, l'OMC ayant sapé l'un de ses fondements: la «préférence communautaire», sans laquelle une construction européenne, même purement économique, n'a guère de chance de s'imposer.

La «nouvelle Europe», à l'exemple de l'Italie et de la

Pologne, trouve à sa politique centrifuge une justification paradoxalement conservatrice: celle de la loyauté vis-à-vis des Etats-Unis et de l'OTAN. Les deux montrent une égale méfiance vis-à-vis de la défense européenne, tantôt critiquée pour son inadéquation aux menaces modernes ou pour ses ambiguïtés, voire ses cumuls de mandats humanitaires. Les membres de cette «nouvelle Europe» peuvent ainsi se définir comme recherchant à la fois une alliance politique avec l'UE et une alliance militaire avec les Etats-Unis.

Après avoir passé en revue les trois interprétations de l'attitude américaine vis-à-vis de l'Europe, l'impérialisme par intégration, l'empire régnant par le désordre, la mondialisation en tant qu'empire ex-territorialisé, la conclusion de Bernard Wicht reprend la thèse en trois temps de l'historien anglais Toynbee, qui voit la civilisation occidentale passer d'un stade où l'unité culturelle gréco-romaine pousse à la compétition, des Etats politiquement divisés. Dans un second temps,

la création d'un Etat universel représente un acte de survie, tentant de contenir les invasions sur ses frontières. Enfin, le recours systématique à la force pour imposer une *Pax romana* creuse les fossés sociaux et induit en son sein la sécession des prolétariats mondialistes.

Enfin, le Professeur Wei-Wei Zhang évoque l'importance des relations entre l'Europe et la Chine dans le contexte d'un système international multipolaire. A la fin de cette journée, on ne peut donc tirer qu'un bilan minimaliste, voire pessimiste, face aux faiblesses stratégiques de l'Union européenne. L'extension sans assimilation, sans réforme structurelle ni prise de conscience des enjeux de puissance pose davantage de problèmes qu'elle n'en résout. Vis-à-vis des Etats-Unis, l'heure est venue de choisir entre résistance, partenariat ou vassalité.

L'ouvrage *Quelles perspectives géopolitiques pour l'Europe?* contenant les textes des conférenciers, est paru aux éditions l'Age d'Homme.

## « Les enjeux géopolitiques des ressources naturelles »

Le Centre International d'Etudes Géopolitiques (C.I.E.G.) organise un colloque international portant sur « *Les enjeux géopolitiques des ressources naturelles* ». Il aura lieu au Centre International de Conférences de Genève (C.I.C.G.) Rue de Varembe 15, 1213 Gd-Saconnex, le 30 avril 2004.

La répartition géographique inégale des ressources naturelles a toujours représenté une cause de tensions au cours de l'histoire. Ces ressources ont pris une importance grandissante dans les conflits récents. Et le phénomène devrait s'accroître dans les décennies à venir, en raison d'une augmentation constante de la demande en matières premières. En effet, la croissance démographique mondiale, combinée avec la croissance économique des grands pays, tels la Chine et l'Inde, auront pour conséquence des besoins accrus en pétrole, gaz, eau et certains minéraux. C'est pourquoi les matières premières représentent des enjeux considérables dans les rivalités géopolitiques, aussi bien à l'intérieur des Etats que dans leur politique étrangère, tant au niveau régional que



*De gauche à droite : Gérard Montifroy, Gyula Csurgai, Yolande Camporini, Alexandre Vautravers, Pau Puig Scotoni.*

mondial. Outre la dimension purement géopolitique des ressources naturelles et des matières premières, celles-ci exercent un impact majeur sur la distribution des rapports de force géo-économiques dans le processus de mondialisation. De ce fait, le contrôle de l'accès et la distribution des ressources représentent des avantages stratégiques de premier ordre, dans le cadre des rivalités économiques entre puissances.

Gyula Csurgai : « Géopolitique et ressources naturelles » ; Gérard A. Montifroy : « Ressources naturelles : rétrospectives et prospectives, des enjeux géopolitiques » ; Laurence Methot : « De la géo-économie :

place et caractéristiques des matières premières » ; Catherine Ferrier : « L'eau : un enjeu stratégique du XXI<sup>e</sup> siècle » ; Bernard Wicht : « La politique de l'Etat failli comme stratégie de mainmise sur les ressources » ; Zsolt Pataki : « La géopolitique du pétrole » ; Aymeric Chauprade : « L'Asie centrale, réservoir énergétique : les nouvelles routes de la soie » ; Wei-Wei Zhang : « Geopolitics of Resources : a Chinese Perspective ». Présidence des séances : Yolande Camporini et Alexandre Vautravers.

Information et inscription (obligatoire) : [www.geopolitics.ch](http://www.geopolitics.ch)

**RMS**